

Imprimer

12.06.2006 © Charente Libre  
Droits de reproduction et de diffusion réservés  
Usage strictement personnel

12.06.2006

## Le symposium de Julienne affiche ses ambitions

En plaçant la cinquième édition sous le signe de l'international, les organisateurs du symposium de sculpture marquent leur volonté de donner un nouvel élan à leur manifestation

Gilles BIOLLEY

A Julienne, l'ambition affichée est aussi claire que l'eau, le thème imposé cette année au symposium de sculpture sur pierre qui se déroulera du samedi 24 juin au dimanche 2 juillet prochain.

Et les organisateurs de la manifestation ne s'en cachent pas. Forts du succès rencontré ces deux dernières années avec une fréquentation entre 8.000 et 10.000 visiteurs, ils souhaitent faire de la cinquième édition un événement marquant, «*Un tournant dans l'histoire du symposium*», appuie Michel Feuillâtre, vice-président de l'association «Julienne, métiers d'arts et tourisme», en charge de l'organisation. «*Notre renommée dépasse désormais les frontières de l'Europe. Des candidatures du monde entier nous parviennent. Elles se multiplient chaque année. Le moment est venu de franchir un cap.*»

### Un plateau éclectique d'artistes

Pour y parvenir, les organisateurs ont placé cette édition sous le signe de l'international en s'ouvrant sur le monde afin que le spectacle soit à la hauteur.

Pour la première fois, le symposium de Julienne ouvre ses portes à des sculpteurs non issus de la communauté européenne. Deux artistes viendront du continent américain: un Argentin, Nestor Vildosa, et un Québécois de souche italienne, Domenico Di Guglielmo.

Un Russe, Yury Tkachenko, complètera un plateau éclectique où l'on retrouve des Européens: un Belge, René Morlion, un Néerlandais, Pepijn Lambermont, un Italien, Genti Tavanzhiu, accompagnés de deux Français, Béatrice Grandjean et le Charentais-Maritime, Julien Baron. Régional de l'étape, ce dernier fait partie du dispositif «couveuse» mis en place par l'association Artitude qui vient en aide aux jeunes artistes. Choisis parmi quarante postulants, les artistes ont fait l'unanimité au sein du comité de sélection. «*Sans conteste, ce sont ceux qui se sont exprimés le mieux sur le thème imposé, celui de l'eau. Tous nous ont emballés*, reconnaît Michel Feuillâtre. *Sur un thème pourtant difficile, ils ont livré sur papier des projets originaux, et surtout de styles variés.*»

### La dualité, thème de l'édition 2007

De la vague au tourbillon, du parcours de l'eau au berceau de la pluie, en passant par le nageur, la cascade, la transformation de la glace en eau ou le nuage, toutes les déclinaisons de l'élément majeur et de sa fluidité ont été imaginées.

Pour rendre vivantes leurs œuvres, les sculpteurs disposent cette année deux jours supplémentaires. La durée du symposium s'étalera sur neuf jours au lieu de sept.

Une demande récurrente de la part des artistes qui a fait bondir le budget prévisionnel de 30%, à 72.000€. Mais à laquelle les organisateurs ont répondu avec d'autant plus de plaisir que «*cela contribue à l'élan que nous voulons insuffler à l'événement*, reconnaît le vice-président de l'association. *A l'avenir, nous aimerions d'ailleurs l'étaler sur une quinzaine de jours. On pourrait ainsi envisager des réalisations plus imposantes. Et, pourquoi pas, une œuvre collective* ». Pour cette édition, elles auront déjà un peu plus d'ampleur qu'à l'accoutumée. Les sculptures se tailleront, en effet, sur des blocs imposants de deux mètres de hauteur pour autant de largeur.

Une fois achevées, il est prévu qu'elles jalonnent le «chemin de la sculpture» mis en place par l'association il y a cinq ans. Les œuvres poseront au côté des vingt-huit sculptures réalisées les années précédentes, en attendant d'accueillir celles de l'édition 2007, dont le thème sera «*la dualité*», dévoile Michel Feuillâtre.

Comme chaque année, les jeunes sculpteurs en herbe ne sont pas oubliés. Dix élèves du lycée Jean-Monnet



Le rythme de croisière atteint, le temps est venu pour la manifestation de Julienne «de franchir un cap», annonce Michel Feuillâtre • photo G. B.

Reproduction interdite

de Cognac ont été invités à participer à la fête au sein d'un atelier conduit par l'artiste Arlette Lorin qui exposera également ses œuvres au centre culturel. Tous novices, les lycéens n'auront par contre pour seule ambition que celle de bien faire.